

ELLE

EMMANUEL
MACRON
QUEL BILAN
POUR
LES FEMMES
?

CAROLE
BOUQUET
"JE CROIS
EN L'AMOUR...
ET EN
L'HUMOUR!"

SOMMEIL
QUELLE
DORMEUSE
ÊTES-VOUS ?
NOS CONSEILS
SUR MESURE

STYLEE

- LES ESSENTIELS DE LA SAISON
- LES DÉTAILS QUI CHANGENT
- LES BONS MIX

CMI FRANCE L 14149 - 3979 - F: 2,60 €



HEBDOMADAIRE 24 MARS 2022 FRANCE METROPOLITAINE : 2,60 € AND : 4,20 € D : 5,30 € BEL : 3 € ESP : 4,20 € GR : 5,20 € IT : 4,20 € LUX : 3 € PORT. CONT. : 4,20 € DOM A : 7 € DOM S : 5,30 € TOM A : 200 XPF TOM S : 750 XPF CAN : 6,99 CAD CHF : 4,90 CHF MAR : 45 MAD TUN : 10 TND

C'EST MON HISTOIRE



JE PARLE AUX ESPRITS!

MÉDIUM DEPUIS SA
NAISSANCE, NOËMIE
EST EMBARRASSÉE
PAR SES FACULTÉS
PARANORMALES ET
CHOISIT DE LES METTRE
DE CÔTÉ PENDANT
UNE VINGTAINÉ
D'ANNÉES. JUSQU'À CE
QU'ELLES FINISSENT
PAR SE RÉVEILLER...

PROPOS RECUEILLIS PAR BARBARA GUICHETEAU



EFFECTIVEMENT, DE 15 À 35 ANS, J'AI INCONSCIEMMENT FERMÉ, à la suite d'un événement dramatique, tous mes canaux d'échange avec les guides, ces êtres de lumière que sont les archanges, les anges gardiens ou les animaux totems. Adolescente, lors d'un camp de ski organisé par mon école, j'ai reçu un message m'informant que quelque chose d'inquiétant allait se produire. J'ai aussitôt demandé au prof de tout annuler et de rentrer au plus vite. Mais rien n'y a fait. Impossible de le convaincre. J'ai passé le reste du cours à redouter qu'un accident survienne... Ce qui n'a pas manqué

d'arriver : une élève a fait une grave chute dans un ravin. À la suite de cet événement, je me suis dit : plus jamais. Je préfère ne pas savoir que d'être confrontée à nouveau à cette situation.

LES CANAUX SE RÉACTIVENT

Cela a coupé tous mes « canaux » pendant près de vingt ans. Après le lycée, j'ai fait des études de droit et je suis devenue avocate au pénal et en affaires matrimoniales, une passion pour moi. J'ai réactivé peu à peu mes échanges avec les guides à la suite de gros ennuis de santé dont je ne me sortais pas. À bout de forces, je suis allée voir un magnétiseur qui m'a vraiment

aidée et soulagée. Après cela, j'ai pris un cours de pendule pour tester les médicaments susceptibles d'avoir un impact positif sur moi. Ce n'était pas le but, mais l'expérience a réactivé les canaux fermés depuis l'accident de ski. Tout s'est ensuite rouvert très vite. Je me suis mise à entendre des voix dont celle de la chienne de mes parents et à voir des choses – parfois dures. Comme dans mon enfance. Car je suis médium depuis ma naissance. Longtemps, cela n'a pas été un sujet pour moi. J'avais l'impression d'avoir déjà vécu certaines situations ou visité certains lieux. Je faisais aussi passer l'âme d'enfants ou d'animaux, c'est-à-dire que je les aidais à quitter notre plan terrestre physique après leur mort. Cela me semblait assez normal et naturel à l'époque, comme de manger des framboises. Hormis deux aïeux pendulistes, ma famille n'est pas du tout versée dans la spiritualité ou l'irrationnel. Donc, nous n'en parlions absolument pas à la maison. En plus, tous les enfants jusqu'à 7 ans environ ont une sensibilité exacerbée et une prédisposition presque naturelle à recevoir des messages, puis cela se ferme la plupart du temps. Mais nous avons tous en nous ce potentiel que l'on cultive ou non. C'est comme le chant : tout le monde peut chanter, mais plus ou moins juste. Certains ont un vrai talent, ce qui n'élude pas le travail. Les cantatrices, par exemple, ont des qualités innées qu'elles doivent préserver, faire progresser, par leur apprentissage et leur hygiène de vie. C'est la même chose pour les médiums. Même s'il existe un don à la base, chacun décide de le développer. Ou pas. On est toujours libre de ses choix. Je l'ai compris et appliqué au fil du temps. Car, peu après la réactivation de mes canaux, je recevais des messages impromptus en permanence. Au supermarché, par exemple, les guides me demandaient de passer un message à la caissière. Idem au restaurant, à mon voisin de table. Ce qui est en soi hyper délicat. Mais je m'exécutais, non sans une certaine gêne. À force, cela devenait intrusif et épuisant, car le contact réclame énormément d'énergie. Heureusement, des amies merveilleuses m'ont appris à mieux gérer tout cela. Aujourd'hui, je m'autorise à fermer le canal quand je suis trop fatiguée, avec un niveau d'énergie très bas. Sauf en cas d'urgence. Les messages viennent alors spontanément.

UNE DISCIPLINE DE VIE

Sans le crier sur les toits, je n'ai jamais caché ce que je vivais à mon entourage, sauf dans le cadre professionnel. Et j'ai vu la parole des gens, toutes catégories socioprofessionnelles confondues, se libérer. Certains amis me confiaient sentir la présence de leur grand-père ou faire appel à la communication animale pour retrouver leur chat disparu. À l'occasion, je leur distillais quelques recommandations émises par les guides, mais sans jamais mentionner ces derniers. Histoire de planter une petite graine, l'air de rien. Peu à peu, des proches, des copains de copains, puis des inconnus m'ont demandé de leur prodiguer des soins ou des canalisations – c'est-à-dire une séance où le médium s'efface complètement pour faire le lien entre les patients et les guides. Je transmets alors les messages de ces derniers, valables à un instant T pour une situation donnée. Je ne suis ni docteur ni voyante, juste une sorte de tube entre le monde physique et l'autre monde. Parfois les gens viennent avec une intention précise. Les guides y répondent ou non, un symp-

tôme externe pouvant cacher une perturbation énergétique interne. Le but est alors de tout nettoyer et de réaligner en travaillant sur le lieu de vie ou encore l'équilibre de la personne, toujours avec son accord bien sûr. Et il n'est surtout pas question d'opposer soin holistique et médecine traditionnelle : tout est complémentaire. Moi-même, quand j'ai mal à l'estomac, je vais chez le médecin et je prends des médicaments. Je me fais aussi des soins très régulièrement et il m'arrive d'aller voir des collègues.

Être médium suppose une discipline de vie : un appartement propre, une nourriture physique et spirituelle équilibrée et beaucoup de méditation. Avant de communiquer avec les esprits, je dois m'ancrer, me centrer, me protéger et me concentrer pour accéder au plan subtil. Nous, les humains, évoluons sur le plan terrestre, avec de faibles vibrations. Les guides, eux, vibrent très fort et très haut. Je travaille mon énergie pour vibrer plus haut et entrer ainsi en contact plus facilement avec eux. Tous les sens existent de manière extrapolée, comme la vue et la clairvoyance. Les deux facultés les plus puissantes chez moi sont la clairaudience et la claire connaissance, qui transforment une intuition en certitude. Par exemple : je sais, de manière impérieuse, qu'un événement va advenir. Ce que certains appellent un pressentiment, mais c'est très puissant. D'ailleurs, la vie de tous les jours est riche en messages de ce genre : qui n'a jamais eu la chair de poule en entrant dans un lieu ou n'a pas entendu une petite voix intérieure lui disant de ne pas se rendre à tel rendez-vous ? À nos côtés, nous avons tous un ange gardien de pure bienveillance, prêt à nous aider, seulement si on le souhaite et uniquement à notre demande, claire et explicite, par respect de notre libre arbitre.

POSITION MÉDIUM

À la fin d'une séance, j'exprime ma gratitude. Un soin a beau être éprouvant sur le plan physique, les guides sont source de lumière, de joie et d'amour inconditionnel. Au final, j'ai décidé de prendre ce don, comme une chance, une mission qui consiste à aider les autres. Je me rappelle avoir reçu une mère et son enfant qui entendait des voix. Il se sentait très seul et différent, comme moi au même âge. J'ai échangé avec ses guides par le biais de mon canal. Et je l'ai rassuré en lui disant qu'il avait ce don de médium. Plus jeune, j'aurais été heureuse que quelqu'un mette des mots sur ce qui m'arrivait.

Avec le temps, les canalisations ont pris une place de plus en plus importante dans ma vie, au point d'avoir une liste d'attente de deux mois. À l'automne dernier, les guides m'ont d'ailleurs demandé de fermer mon étude d'avocate pour me consacrer aux soins, ce que je m'appête à faire, à raison de quatre rendez-vous à distance par semaine, pour préserver mon énergie. C'est essentiel de prendre soin de soi et de s'écouter. D'autant que j'ai un enfant en bas âge. Aujourd'hui, je ne cherche à convaincre personne, mais j'assume pleinement ma position de médium. Cela m'a demandé un certain lâcher-prise. Être « canal », c'est le travail de toute une vie : on n'a jamais fini d'apprendre. À chaque nouvelle porte qui s'ouvre, on découvre un nouveau monde, encore plus vaste. Mon don me permet de vivre et d'envisager l'avenir avec une totale confiance. Avant, la mort de mes proches me faisait peur, comme tout le monde. Désormais, je sais que l'amour n'a pas de fin. ●

VOUS AVEZ ENVIE DE RACONTER VOTRE HISTOIRE ? NOS JOURNALISTES PEUVENT RECUEILLIR VOTRE TÉMOIGNAGE. ECRIVEZ-NOUS À CMH@CMIMEDIA.FR